

Changement dans la présidence de l'ONST

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Office national suisse du tourisme**

Band (Jahr): **23 (1963)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-629921>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.





Le 1er mai 1963, ayant atteint la limite d'âge, le Dr h.c. Armin Meili a renoncé à la présidence de l'ONST. Sur proposition du Comité de l'ONST, le Conseil fédéral a nommé, pour le remplacer, M. Gabriel Despland, Conseiller aux Etats à Lausanne, président du comité d'organisation et de la commission des travaux de l'EXPO 1964.

Enfant de Lucerne, mais descendant d'une vieille famille d'architectes, de théologiens et d'artisans fixée dans le canton de Zurich, M. A. Meili possédait par atavisme les qualités fondamentales pour réaliser une carrière d'une diversité d'aspects et d'une envergure rares.

La « Landi », soit l'Exposition nationale suisse de 1959 à Zurich, dont il fut le directeur général, lui avait offert le cadre exigeant où manifester brillamment son autorité et son talent créateur. Lorsque la « Landi » ferma ses portes, il fut élu, à un nombre de voix impressionnant, au Conseil national, où il se distingua d'emblée par l'ampleur de ses vues et son grand art oratoire. Sa vaste culture, qui s'affirme particulièrement dans les domaines de l'histoire tout court et de l'histoire de l'art, découle de trois sources principales: l'étude approfondie de la planification économique nationale, l'étroit contact avec le pays et ses gens, établi au cours d'une longue carrière militaire qui l'a conduit au grade de colonel E.M.G., et finalement son intérêt pour les questions touristiques, qui lui étaient aussi familières que celles de l'architecture.

C'est en 1941 que le Conseil fédéral lui confia la présidence de l'Office central suisse du tourisme. Il était l'homme prédestiné qui sut aiguiller notre propagande sur des voies d'étendue mondiale, ayant noué à l'étranger des relations durables et bâti, en Italie, au Canada et aux Etats-Unis, des constructions solides, de conception moderne, répondant à l'esprit constructif qui l'honore dans son propre pays. Il se voua à une propagande dynamique, visant à atteindre tout touriste en puissance, avant même qu'il ne s'adresse aux offices de tourisme. Aux fins de parer aux dangers, pressentis par lui de bonne heure, des progrès rapides de l'industrialisation de notre pays, il a élaboré les premières bases d'un aménagement systématique du tourisme en Suisse et de nos stations de séjour.

C'est ici le lieu de le remercier de l'activité débordante et absorbante qu'il a déployée pendant 22 ans pour notre Office central. Le tourisme perd en lui une forte et entreprenante personnalité.

Dans son discours d'adieu, prononcé lors de l'assemblée générale de l'ONST du 9 mai 1963 à Einsiedeln, il a eu cette image singulièrement pénétrante: « Le dilemme suisse, c'est Seldwyla dans le cœur, et Wall

Street dans le portefeuille. » Une citation qui suffit à caractériser à la fois le connaisseur du vaste monde et le fin observateur de notre petite entité nationale.

Le 30 avril 1962, une semaine après la pose de la première pierre de l'EXPO 64, M. A. Meili a pu fêter son 70^e anniversaire, et c'est un an plus tard qu'il a remis ses fonctions aux mains de M. Gabriel Despland. Ce Vaudois, hautement estimé pour sa retenue et sa discrétion naturelles, a mis ses grandes capacités au service du gouvernement fédéral. Dans le canton du Vaud, il a dirigé tout d'abord le Département des Travaux publics, puis celui de l'Intérieur. Il a été élu conseiller national en 1941, puis, en 1943, il a passé au Conseil des Etats, qu'il a présidé en 1960. C'est lui qui, en 1955 déjà, eut l'idée d'aborder les édiles lausannois en vue de l'Exposition nationale de 1964. Il démissionna en 1961 du gouvernement vaudois pour pouvoir se consacrer entièrement aux études et travaux préliminaires de l'EXPO, et, jusqu'à une date toute récente, il a porté bien loin au-delà de nos frontières l'annonce de la troisième Exposition nationale suisse de notre siècle.